

## Lettre aux catholiques du monde entier

*Quel père, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? (Mt 7, 9)*

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris la décision du pape François d'abroger les principales dispositions du Motu Proprio *Summorum Pontificum* promulgué par le pape Benoît XVI, le 7 juillet 2007. Après des décennies de divisions et de querelles, ce Motu Proprio fut, pour tous les fidèles catholiques, une œuvre de paix et de réconciliation.

Rome viole la parole donnée par le pape Benoît XVI, avec brutalité et intransigeance, bien loin de l'accueil fraternel tant vanté.

La volonté affirmée du pape François, dans le Motu Proprio *Traditionis Custodes* du 16 juillet 2021 est de voir disparaître la célébration de la messe de la Tradition de l'Église. Cette décision nous plonge dans la consternation. Comment comprendre cette rupture avec le Missel traditionnel, réalisation « vénérable et antique » de la « loi de la foi », qui a fécondé tant de peuples, tant de missionnaires et tant de saints ? Quel mal font les fidèles qui souhaitent, simplement, prier comme le firent leurs pères depuis des siècles ? Peut-on ignorer que la messe tridentine convertit de nombreuses âmes, qu'elle attire des assemblées jeunes et ferventes, qu'elle suscite de nombreuses vocations, qu'elle a fait surgir des séminaires, des communautés religieuses, des monastères, qu'elle est la colonne vertébrale de nombreuses écoles, œuvres de jeunesse, catéchismes, retraites spirituelles et pèlerinages ?

Beaucoup d'entre vous, frères catholiques, prêtres, évêques, nous avez fait part de votre incompréhension et de votre profonde douleur : merci pour vos nombreux témoignages de soutien.

Favoriser la paix de l'Église afin de construire l'unité dans la charité, mais aussi amener les catholiques à renouer avec leur propre héritage en faisant découvrir au plus grand nombre les richesses de la tradition liturgique, trésor de l'Église, tels étaient les buts poursuivis par *Summorum Pontificum*. Le pape émérite Benoît XVI voit son œuvre de réconciliation détruite de son vivant.

Dans une époque imprégnée de matérialisme et déchirée par les divisions sociales et culturelles, la paix liturgique nous apparaît comme une nécessité absolue pour la foi et la vie spirituelle des catholiques dans un monde qui meurt de soif. La restriction drastique de l'autorisation de célébrer la Messe selon sa forme traditionnelle fera resurgir la méfiance, le doute et annonce le retour d'une querelle liturgique déchirante pour le peuple chrétien.

Nous l'affirmons solennellement, devant Dieu et devant les hommes : nous ne laisserons personne priver les fidèles de ce trésor qui est d'abord celui de l'Église. Nous ne resterons pas inactifs devant l'étouffement spirituel des vocations que prépare le Motu proprio *Traditionis Custodes*. Nous ne priverons pas nos enfants de ce moyen privilégié de transmission de la foi qu'est la fidélité à la liturgie traditionnelle.

Comme des fils à leur père, nous demandons au pape François de revenir sur sa décision, en abrogeant *Traditionis Custodes* et en rétablissant la pleine liberté de célébration de la messe tridentine, pour la gloire de Dieu et le bien des fidèles. Du pain plutôt que des pierres.

Le 8 septembre 2021, en la fête de la Nativité de la Très sainte Vierge Marie